

TraAm - 2019-2020

Axe travaillé :

comment faire du numérique un (tiers) lieu de trace(s) et d'atelier ?

(garder trace, archiver une démarche, le processus, la réflexion artistique, expérimentations...)

Axe :

comment faire du numérique un (tiers) lieu de trace(s) et d'atelier ?

(garder trace, archiver une démarche, le processus, la réflexion artistique, expérimentations...)

Contexte scolaire.

Les documents collectés et présentés ici proviennent de diverses séquences mises en oeuvre en cycle 4 (4ème et 3ème) dans un collège de Poitiers (REP).

Le contexte scolaire présente :

- + un accès facilité à l'utilisation de matériels et de ressources numériques (chaque élève est doté d'un Ipad équipé d'applications à vocation pédagogique).
- ...mais d'une disponibilité parfois rare de ces équipements pour les élèves (tablette conservée au domicile, casse, défaut de chargement...).

Pour que chaque élève puisse choisir les moyens de répondre aux sollicitations engagées par les séquences proposées, l'usage du numérique est toujours un option (il n'est jamais imposé). De fait, les travaux réalisés par les élèves sont plus souvent - et volontairement - l'occasion d'un panachage entre l'utilisation de matériels et matériaux "traditionnels" et des pratiques numériques tant dans la phase de conception que dans celle(s) de réalisation.

Méthodologiquement, un accent est volontairement mis sur la place de réflexion de l'élève dans la conduite du projet. En effet, si l'enthousiasme caractérise majoritairement l'attitude des élèves face aux demandes formulées, on constate que la question du sens produit par les moyens plastiques employés est minorée par l'élève (voire éludée). Les compétences travaillées dans le domaine "Expérimenter, produire, créer", "Mettre en oeuvre un projet" et "S'exprimer, analyser sa pratique [...]" font ainsi l'objet d'une évaluation formative constante.

Piste initiale.

1 - réaffirmer le temps du “projet” dans la conduite d’un travail plastique.

2 - amener les élèves à prendre conscience de l’intérêt du processus d’élaboration de projet et plus généralement de la question de la démarche.

Modalité :

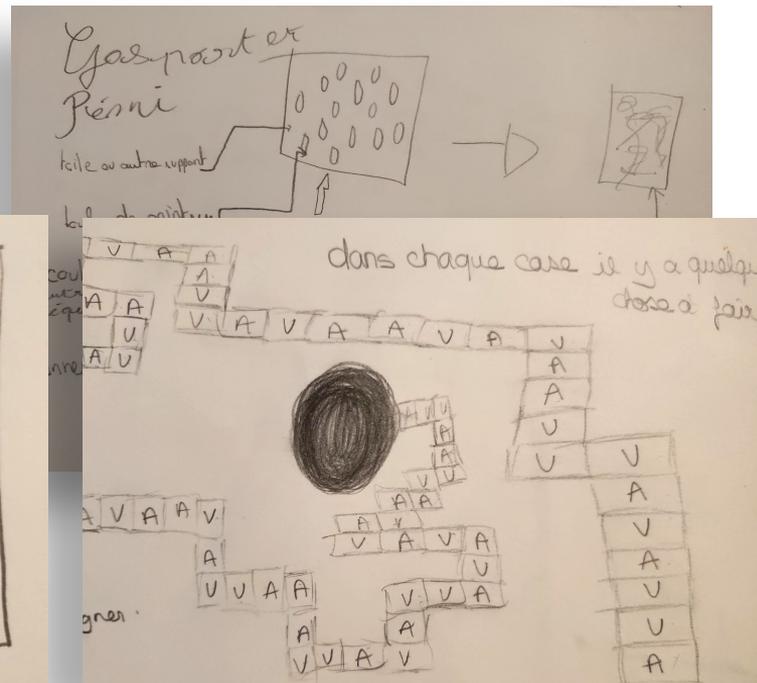
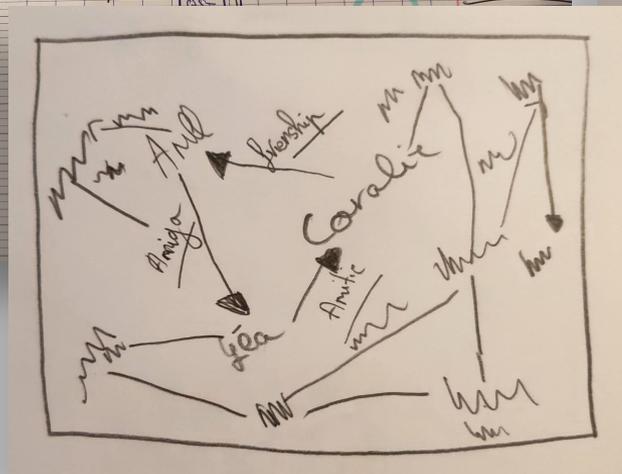
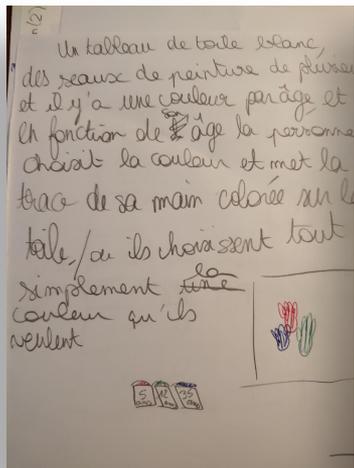
- **collecter** les traces écrites ou dessinées des élèves.

- **verbaliser** sur ces traces : le projet comme idée / le projet comme contrat. La question du “*A quoi le projet engage-t-il ?*” fait l’objet d’une discussion constante.

- **analyser** les intentions et les productions : travail de dépôt des intentions, de sélection, d’organisation ; travail de synthèse des sources et des intuitions retravaillées dans le cadre d’une problématique plastique et/ou artistique aboutissant à une production finale.

Opérateurs : applications disponibles sur Ipad (Pearltree, Google Slide, Explain everything...).

Traces habituelles



Intentions, croquis préparatoires.

Traces numériques (notes de cours et intentions)

1- Limite commune à deux systèmes, deux ensembles, deux appareils.

2. Informatique

Dispositif qui permet la communication entre deux éléments d'un système informatique.
Interface graphique.

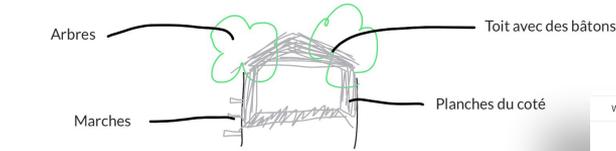


Pour moi une cabane c'est :
En bois, dans la forêt et dans les arbres,
petit, avec 4 murs.



Pour moi une maison c'est :
L'endroit où on vit avec des murs en dur.

Ingrédients de ma cabane:
Des draps en guise de murs et au sol il y avait des couvertures
C'était pour me cacher



Cabane: pour moi, une cabane c'est une mini maison en bois où l'on se enfleage. Il y a des escaliers pour y monter et elle se situe au bord d'un arbre. On y vendrait en en y ajoutant un lit, avec des armoires ou même de la vaisselle mais il n'y a pas la place pour être de secours.

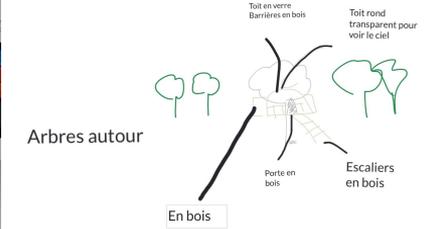


Je me souviens d'une cabane qu'on avait faite avec ma sœur et d'autres personnes du quartier qui était dans un chemin entre deux arbres. Nous avions fait des marches et fait le toit avec des ficelles, des bâtons et des clous. Nous avions commencé à faire les côtés de la cabane. Finalement nous l'avons laissé car cela ne tenait pas.

Interface :
1. Limite commune à deux systèmes, deux appareils.
2. INFORMATIQUE
Dispositif qui permet la communication entre deux éléments d'un système informatique. Interface graphique.

Whiteboard

ME CABANE INTERFACES:
...ou à deux, répondre à la proposition suivante
On leur demande à un cabinet d'architecte de lui proposer un plan de cabane écoresponsable et écologique qui réponde à ce double travail.
Et la cabane doit AUSSI être devenue sur un site ci ou monde réel.
Vous êtes ce cabinet d'architecture à vous de proposer votre plan de ce qui peut être une cabane à l'interface.



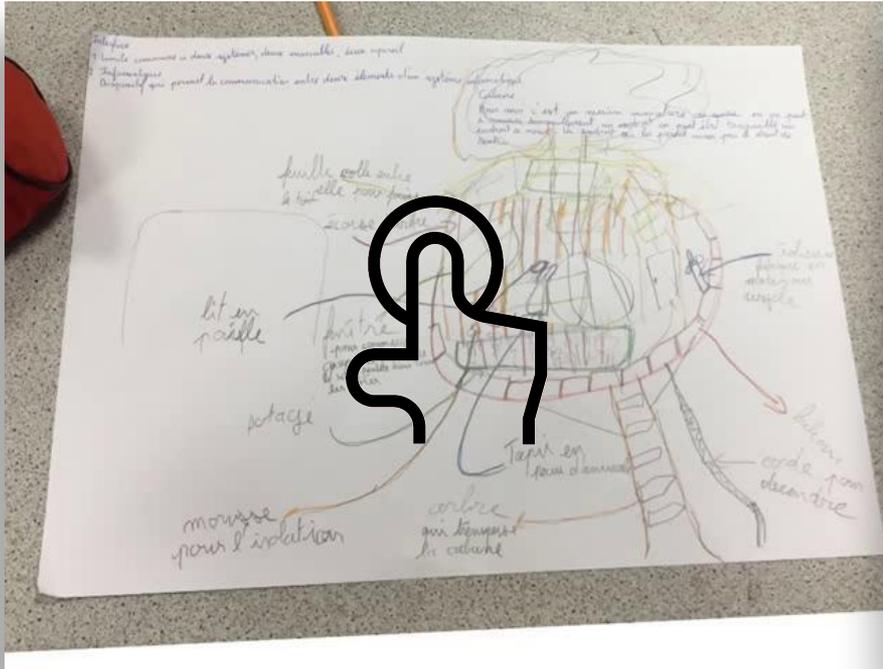
Interface :
1. Limite commune à deux systèmes, deux ensembles, deux appareils.
2. INFORMATIQUE
Dispositif qui permet la communication entre deux éléments d'un système informatique. Interface graphique.



Pour moi une maison est un espace familial et chaleureux. Elle est beaucoup plus grande et on est en quelque sorte « coupé » du monde. La maison est entre des murs solides contrairement à la cabane. Il y a une sorte d'habitude qui se met en place. On y dort, on y mange, on y travaille, on y vie. Dedans, il y a toutes nos affaires personnels.

 [Justine - explications \(audio\)](#)

Traces numériques (notes de cours et intentions)

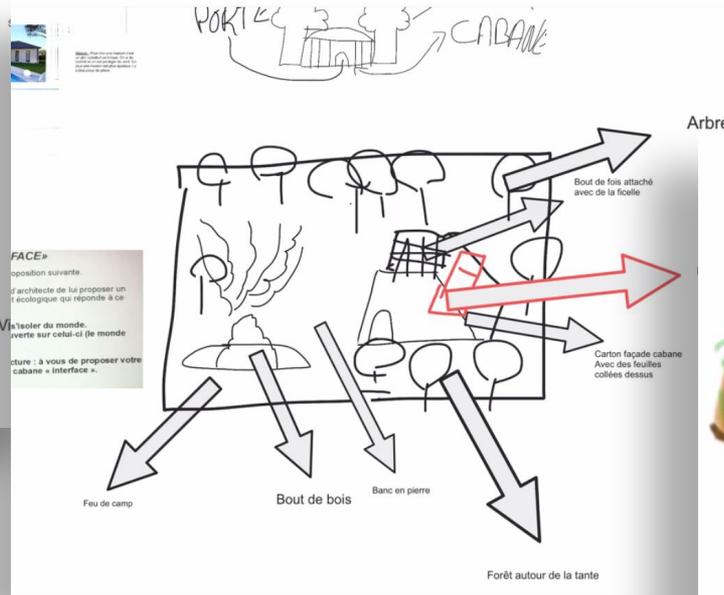
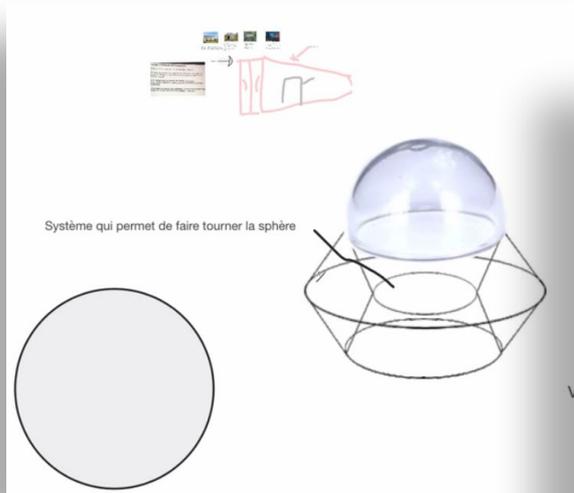


[Isaac \(vidéo + audio\)](#)



[Hicham \(vidéo non sonore\)](#)

Traces numériques (notes de cours et intentions)



Arbre



Traces numériques (analyse, bilans, archives)

Architecture - Observer pour comprendre

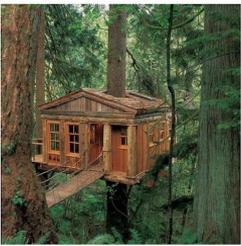
Répondez aux questions suivantes

*Obligatoire

Photo 1



Photo 2



Comment qualifieriez-vous la relation qu'entretient l'architecture et son environnement dans la photo 1 et 2 ?

Votre réponse



Quels matériaux sont utilisés dans ces deux constructions (photo 3 et 4) ?
qualifieriez-vous la relation qu'entretient les matériaux de construction et l'environnement de la construction ?

Votre réponse

Illustration de l'histoire des trois petits cochons.



Quelles différences fondamentales faites-vous entre l'architecture d'une cabane et celle d'une maison ? (lieu, matériaux, pérennité, rapport à l'environnement...)

Votre réponse

Envoyer

0 point(s) sur 0

Publication de la note : 13 nov. 10:13

[Publier les scores](#)

Ce que j'ai compris / ce que je pense

Répondez aux questions

*Obligatoire

Qu'ai-je vu comme oeuvres lors de la présentation ? *

Décrivez ce que vous avez vu. 0 / 0

Une maison en ustensiles de cuisine avec un bar à l'intérieur,
Une grande table sur laquelle on lance des boules d'argile,
Une table avec tout ce qu'il faut pour manger qui a été coller au murs,
une table de ping-pong dans laquelle on a mis des percussions pour que sa fasse une musique quand on joue.

Ajouter des commentaires individuels

Qu'est-ce que ces oeuvres ont de particulier par rapport à des oeuvres "traditionnelles" ? *

les Spectateur doivent participer à l'oeuvre.

Ajouter des commentaires individuels

Le spectateur est-il actif ou passif devant ces oeuvres particulières ? *

Actif

Ajouter des commentaires individuels

Ressource

Carnet de recherches versus notes d'intention

“ Pour autant, [...] la prise en considération des notes d'intention ou de projet [...] n'aura pas, loin s'en faut, remplacé chez les artistes la nécessité ou l'existence de carnet de recherches.

À l'état brut, la collection de pensées réunies tout azimut dans le carnet de recherches se caractérise [...] par un fourmillement hétérogène et discontinu, un assemblage syncopé d'images et de notes agencées selon une logique souvent difficile à décrypter.

Les recherches vouées à une forme de présentabilité auront en revanche préalablement fait l'objet d'une réorganisation par leurs auteurs, en prévision de leur dévoilement au public. Pour atteindre le seuil de la présentabilité, leur auteur les aura donc laissé quitter la sphère chaotique de l'intime pour leur donner un agencement destiné à les rendre intelligible pour le spectateur.

On ne trouve rien de tel dans un carnet de recherches à l'état brut, sans clé d'entrée, sans ordre de lecture : parce qu'ils disent une forme de désordre ou d'inaboutissement de la pensée, bien souvent à l'opposé de l'unicité caractéristique de l'oeuvre montrée, les carnets restent à l'état de confidentialité ”.

Observation

Le travail de réflexion aidé par l'utilisation du numérique

Les élèves de ce collège sont (en principe) tous détenteurs d'une tablette (Ipad) connectée à internet dans l'enceinte de l'établissement.

A l'usage, cet outil induit des comportements communs à une très grande majorité des élèves : recourir, sans réfléchir, à la recherche sur internet de "*sources*", de "*modèles*" ou "*d'inspiration*". Utilisée dans ce sens, l'usage du numérique réduit fortement le questionnement de l'élève et l'oriente vers des productions plastiques pauvres ou stériles.

On cherche donc à utiliser le numérique non pour obtenir des réponses mais pour aider à formuler des pistes de travail. Dans cet objectif, l'utilisation d'un espace de travail ("whiteboard") permet à l'élève de réaliser des tâches de recherche et de mise en relation des données collectées. Liées au questionnement proposé, **la patiente compilation des données dans le temps de la séance permet à l'élève de faire naître puis de maturer ses intentions afin de concevoir un projet problématisé.**

L'ergonomie de ces espaces de travail numérique (tableau "infini" permettant d'intégrer des sources textuelles, iconiques, sonores...) nécessite une disposition spatiale des données qui impose un déplacement dans le temps : **cela permet à l'élève de se rendre compte de son cheminement de pensée, de la réalité spatiale et temporelle de la notion de "projet".**